

Aïn-Maabed (Thunigaba)

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1913

M. Merlin fait connaître également un certain nombre de découvertes archéologiques intéressantes récemment survenues en Tunisie:

1° M. Romain a profité d'un séjour qu'il a fait au mois de novembre dernier dans la région de Béja pour explorer les ruines de l'ancienne **Thunigaba**, situées près d'**Aïn-Laabed**, **au vingtième kilomètre de la route de Béja à Tabarka, à droite (1)**. Je lui dois les renseignements qui suivent.

(1) Babelon, Cagnat et S. Reinach, *Atlas archéol. de la Tunisie*, feuille de Béja, n°s 11 à 13; *Corp. inscr. latin.*, t. VIII, p. 1405.

La ville était bâtie dans une position forte, **sur un mamelon élevé et abrupt**, dont **les pentes dominant à pic les alentours sur presque toute la périphérie**: elle était entourée de **remparts** dont les restes sont encore visibles et qui présentent des **tours carrées** et des **murs très épais**, composés de matériaux disparates; **la forteresse**, sans doute byzantine, commandait le défilé de l'**Oued-Sersar**, entre le **Djebel-Betria** et le **Djebel-Derhouhi**. La partie supérieure des remparts est aujourd'hui écroulée le long des flancs de la colline et les pierres ont roulé dans les plaines environnantes, parfois jusqu'à plus de 300 mètres de leur emplacement primitif.

Parmi les pierres éboulées ainsi sur le flanc Est du monticule, M. Romain a copié quelques inscriptions:

1. Sur l'une des faces d'un grand bloc, en belles lettres de 0m.30: SBA;
Sur une autre face de ce même bloc, en lettres de 0m.12, gravées postérieurement aux précédentes et assez effacées:

VSA SCENAE REDECEVI
IS DONVM OPTVLIT IN

La première ligne aurait besoin d'être contrôlée sur l'original ou sur un estampage; le mauvais temps n'a pas permis à M. Romain de prendre un fac-similé suffisant.

2. Sur une stèle funéraire, en lettres de 0m.05:


DIS MANIBV^s SAC
GENEROSA
PIA Vixit annis

La suite manque.

3. A l'est des ruines, près du **marabout de Sidi Amor**, un petit cippe, brisé en haut, porte en lettres de 0m.03:

FLAVIVS
ANNIS
XXIII

Au Nord-Est, au pied de ce qui semble avoir été la citadelle, là où actuellement se trouve un cimetière arabe, une courbe indique la présence d'un théâtre, dont les gradins étaient adossés au rocher.

4. Sur le flanc sud, deux fragments de dalle se raccordant donnent ceci (lettres: 0m.10):

✕
DONA tu
LA IA..
.....I....

5. Sur un petit mamelon au Sud, où se rencontreraient des vestiges peu apparents d'une construction faite en matériaux de remploi, peut-être un fortin avancé, M. Romain a relevé les lettres suivantes (hauteur: 0m.20):

pRO SALV te
S V A Liberalitate?

La nécropole s'étend au Sud, au bas de la colline, à une centaine de mètres des remparts. Autour du fortin dont il vient d'être question, M. Romain a exhumé quelques stèles.

6. Lettres: 0m.04:

d M S
R V B R I V S
.....
vixit an NIS
.....

7. Lettres; 0m.05:

C I V L I V S S E V E
r I N V S p I V S
A N N I S X X X X
H S O T
H I S

Severinus est douteux.

8. Hauteur: 0m.80; largeur: 0m.60:

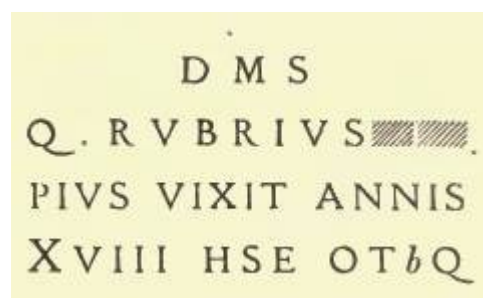


(1) Sur ce symbolon cf. Toutain, *Revue des études anciennes*, 1911, page. 165 et suivantes

9. Hauteur: 0m.70; lettres: 0m.04:



10. Lettres: 0m.05:




L'accès de la ville était difficile; il semble n'y avoir eu que deux portes: l'une du côté sud, face à la plaine de l'Oued-Sersar, où l'on accédait probablement par un escalier; l'autre, du côté est, d'un abord plus malaisé encore.

L'eau est abondante autour de *Thunigaba*; de plus, chaque maison avait sa citerne; plusieurs de ces réservoirs sont encore en bon état.

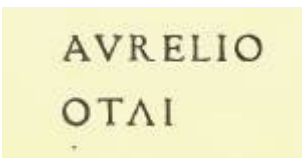
Les édifices de la ville sont assez confus et il faudrait des fouilles pour préciser la destination de ceux qui se laissent deviner. M. Romain a cependant reconnu une église (*Thunigaba était un évêché*, Mesnage, *L'Afrique chrétienne*, page 100), où il a recueilli quelques débris de carreaux de revêtement de terre cuite, les uns avec croix au milieu d'un motif rayonnant (*Un de ces débris a été déposé par M. Romain au Musée du Bardo*), d'autres avec des palmiers ou des dessins géométriques; des fragments d'inscriptions avec IN PACE (lettres: 0m.06): FIDELIS (lettres: 0m.04), EVTYCHIVS (lettres: 0m.06) sous un chrisme constantinien; un autre chrisme constantinien; un morceau de pierre sculptée avec des pampres de vigne.

Enfin, M. Romain m'a signalé deux fragments de base honorifique, qui paraissent se rapporter au même monument, bien qu'ils aient été trouvés en des endroits différents, l'un au centre, l'autre dans la partie ouest des ruines. On lit sur le premier:



IMPERATORi *caes*

et sur le second:



AVRELIO
OTAI
